

Journal de bord du collectif Les Lucioles, du 16 au 27 juin 2004

Un texte du collectif Les Lucioles

Mercredi le 16 juin 2004

Voici comment débute l'aventure de la Caravane des Lucioles. Véro a inauguré le projet deux jours plus tôt, seule, en partant pour Sept-Îles; elle doit y faire une projection ainsi que de la formation dans le cadre du Festival Sept-Îles en direct. Maude, Julien et Stéphane quittent Montréal le vendredi matin 18 juin. Nous pouvons constater une météo bien estivale; chaleur et soleil radieux. On embarque deux membres d'Allo-Stop à l'heure soit 10 h; une Québécoise et un Yougoslave bien pétillants, curieux, et très ultra sympathiques.

On doit faire un petit arrêt chez Steve's Music, car il nous manque deux câbles audio pour la projection.

Ça y est, c'est fait! Cette fois on peut démarrer pour de bon! En passant, faire le plein de notre Econoline coûte.... 55 \$. Merci à nos mécènes.

Voici que la route est quelque peu stressante pour le conducteur Julien et le copilote Stéphane. Pourquoi? Nous n'avons plus de clignotants. Pourtant, la veille, le véhicule n'affichait aucune défectuosité. C'est ainsi que nous sortons subtilement (nous ne voulons pas alerter nos passagers) la bonne vieille méthode du bras à l'extérieur, qui indique quand nous tournons à gauche ou à droite. Enfin, un peu d'exercice et d'étirements pour ce matin prometteur.

Sur l'autoroute, nous ne manquons point la sortie pour Sherbrooke, c'est notre première destination. Une fois sur la bretelle de sortie, notre caravane croise des bus affichant une photo d'un visage inquiétant... un homme très propre, très *clean-cut*, demi-sourire des années 1950. Trois longs bus sont à nos côtés et nous dépassent. Cet homme est visiblement à l'intérieur d'un de ces Voyageurs de luxe. Je vous rappelle qu'on est en période électorale. Eh oui! C'est Monsieur Steven Harper en personne! Pour être sûrEs, on a surveillé le lendemain dans les quotidiens. Qu'est-ce qu'on aurait aimé filmer, les suivre pour ensuite faire de petites entrevues, voire aussi un petit cadavre exquis vidéo. Nos (4!) caméras étaient bien cachées à l'arrière! C'est bon, la prochaine fois on a en laissera une à l'avant, c'est promis! Aussi, on avait comme excuse qu'il fallait laisser nos deux Allo-Stop à un endroit précis, donc impossible de suivre nos vedettes politiques.

C'est le temps d'aller déjeuner, car on a déjà atrocement faim... on se ramasse dans casse-croûte bien typique. Le creton est fait maison et Stéphane en raffole.
C'est le retour de la viande sous toutes ses formes.

Arrivée à Windsor (15 à 20 minutes de Sherbrooke); on se rend directement sur les lieux. Le Festival est indiqué par des panneaux dans le village.

Festival des Pâtes et Papiers
Windsor, Qc

Vendredi 18 juin 2004

On arrive sur le site qui ressemble vraiment à une kermesse de village avec stands à hot-dogs, barbe à papa, queue de castor, scène principale pour le show rock de la soirée et surtout, plein de manèges pour toute la famille! Bienvenue dans un univers bien estival!

On y rencontre une organisatrice qui nous montre le chapiteau où nous allons faire nos projections pendant deux jours. Une enseigne y est postée à l'avant: Domtar, Lucioles, (...). Wow!!!! trop cool/ de voir qu'on est sous le chapiteau d'une si grosse compagnie! Surtout avec notre film sur Kruger et les coupes sur l'île René-Levasseur. On se dit qu'on va y aller « ben soft » le premier soir et le deuxième, on se permettra un peu plus de latitude...

La même organisatrice nous conseille d'aller s'acheter des rallonges électriques, car ici c'est le strict minimum. On en profite pour lui demander l'adresse d'un garage où il serait possible de faire réparer nos lumières et nos clignotants. On fait réparer le tout pour pas trop cher et ensuite on se dirige dans un parc nature bien sympa pour la sieste. On fait le plein avant notre première projection publique.

Vers 18 h, on monte tout le matériel aux côtés d'un kiosque de jeux vidéo! On se demande comment on va rivaliser avec ça, surtout pour ce qui est du son.

Côté technique tout marche à merveille, sauf peut-être les câbles un peu trop courts, ce qui empêche de distancer comme on voudrait les hauts parleurs des appareils de projection. Maude et Stéphane font un p'tit tour sur le site avec le porte-voix pour annoncer la projection. On prend le temps de manger « plusieurs » hot-dogs (les sous allaient à la Maison des Jeunes, voilà la bonne raison!). La nuit tombe et notre bête lumineuse s'allume devant presque... personne. Il faut souligner que le chapiteau pratiquement désert et très peu accueillant.

Arrive un bloc de très courts métrages (avec un film de François Mercier et ceux de Fillipi (*War Games* et *L'homme nu qui danse en forêt*) ainsi que les films d'animation de l'ONF, voilà que de très jeunes viennent s'asseoir pour les regarder. Ils viendront plus tard avec leurs amiEs en nous demandant :

– « Avez-vous d'autres films niaisés comme tout à l'heure? »

Des plus âgéEs, viendront aussi. La pluie se mêlera un peu de la partie, ce qui poussera quelques personnes à prendre refuge sous notre chapiteau. Pris en captivité, on aura l'occasion de leur montrer des films plus longs comme Kanesatake et même Kruger! Les gens présents manifestent un intérêt pour en savoir plus. Nous avons sorti quelques « compils » et de la documentation de groupes militants. Quelques-uns en prennent tout en discutant avec nous. C'est bien, car ça nous permet de mettre en contexte certaines brochures.

Notre bilan : heureux de notre première projection surtout pour le contact avec les gens intéressés. Constatation : lors de festivals populaires, surtout quand les gens circulent, les films très courts ont la cote et attirent leur curiosité.

En route pour le dodo. On stationne la caravane dans un stationnement proche d'un lac et aussi près de l'emplacement d'un symposium relié au Festival du Papier. Le lendemain matin en prenant notre café, on y trouvera la programmation du Festival avec la description de notre collectif. Notre passage est devenu officiel!

Samedi 19 juin 2004

On apprend par la programmation qu'on devait y être pour midi surtout pour donner de la formation. Seulement il fait un ciel orageux et la température est sous les moyennes. On décide de retarder notre arrivée sur le site. Plus tard en après-midi, on ira s'installer. On avait raison, pas beaucoup de visite sur le site. Maude fait une grande rencontre : Jawa, compositeur de musique électronique. Bref, il nous laisse deux CD pour qu'on puisse utiliser sa musique dans nos films.

On l'écoute le soir même et on aime vraiment beaucoup. Maude l'utilisera quelques jours plus tard pour finir son film sur Levasseur.

Ce soir-là, il a fait pas mal froid! Tout le monde avait une veste. On avait vraiment de l'air d'ovnis parachutés! Personne n'approchait notre écran. Pourtant, ce n'est pas faute d'effort. Julien, Maude et deux nouvelles connaissances ont essayé de l'animation de cirque avec des mèches de feu.

On termine notre séjour à Windsor avec un souvenir mitigé. Les projections étaient loin d'être un grand succès; par contre le peu de gens qu'on a rencontrés étaient vraiment intéressants. Jawa a réécrit depuis pour nous dire combien ça lui avait fait du bien de rencontrer des Lucioles....

20 juin 2004

Saint-Sylvestre
Mont-Radar

Philippe de la revue *Aube* a conseillé à Maude cet endroit mystérieux, car il y est impliqué de plus en plus. Imaginez-vous un endroit assez retiré (même si c'est à 45 min de Québec), entouré de montagnes (ça fait vraiment penser au film *Les rivières pourpres* de Mathieu Kassovitz). Entre l'étrange et le merveilleux. Pour la petite histoire, c'est une ancienne base militaire secrète de l'Otan en opération pendant 15 ans durant la guerre froide! Aujourd'hui?

Un lieu de rencontre pour divers groupes, et lieu d'expérimentation pour les énergies renouvelables. En voie de devenir un écovillage? Qui sait...

Lieu imprévu, donc un peu de détente. On visite le *bunker* en haut de la colline. C'est assez inquiétant à l'intérieur. Une lampe de poche est de mise. Sur le toit, on fera une entrevue avec le proprio sur ce lieu alternatif. Il participera également à un début de cadavre exquis. Sinon, nous voulons y retourner autour de la fin juillet, car ils attendent 10 000 personnes pour une *rave*; donc on aimerait bien faire contraster nos images de *bunker* vide avec un *bunker* rempli d'une foule compacte.

21 juin 2004

Le lendemain, on rencontrera un groupe du programme fédéral (du temps de la Trudeaumanie) Katimavik, en fin de parcours (soit leur bilan après neuf mois).

Émotions dans l'air. On leur annonce dans l'après-midi qu'on pourrait leur faire une petite projection en soirée si tel est leur désir. Le soir venu, l'ambiance est plutôt à la fête avec la musique dans le plancher et la boule disco en action, donc on se dit qu'on laissera tout simplement une « compil » VHS pour leur visionnage personnel. Finalement, on insiste pour qu'on diffuse quelques films. *Lord of the Rings* ne sera pas très bien accueilli, car la plupart ne savent pas du tout ce qu'est la ZLÉA et le Sommet de Québec. On essaiera de combler par des explications à la fin de la présentation.

22 juin 2004

Baie Saint-Paul
Au: Camping Balcon Vert

Une crevaison survient comme ça à l'entrée de Baie Saint-Paul! Notre cric ne fonctionne pas; c'est une vraie antiquité. Un monsieur vient à notre aide. On change le pneu à un garage non loin de la scène du « drame ».

Le Balcon Vert était un imprévu. On aime cet endroit malgré sa cafétéria à 10,99 \$ pour un repas complet. On appelle pour savoir si une projection Lucioles leur plairait... Réponse positive.

On a pas eu le temps de faire de promo dans le village, mais voilà que le personnel du Balcon connaît bien les vidéastes du coin (surtout ceux de Kino-Charlevoix).

Ce soir-là on présente des nouveautés devant une vingtaine de personnes. Une fille de Kino nous amène son dernier film et.... Véro nous rejoint! Elle nous présente un film d'un gars de Sept-Îles et aussi son montage sur Sept-Îles en Direct avec ses conteurs. Vraiment inspirant tout ça!

Le lendemain on fait une copie des films de Kino-Charlevoix pour les diffuser durant l'été.

26 juin 2004

Tadoussac
Auberge de jeunesse

On passe dans le village en caravane en faisant une annonce dans le porte-voix. Certains sont intrigués, d'autres sont agacés.

Notre plus grosse soirée jusqu'à présent (une soixantaine de personnes). On passe le chapeau, c'est une première! Beaucoup de personnes de l'auberge et aussi les réguliers du bar regardent attentivement nos films. On a vendu pas mal de « compils » et les gens étaient ultra intéressés par les courts métrages surtout sur Kanesatake, car la plupart avait un a priori négatif. On se fait aussi de nouvelles amies, Marie et sa fille.

27 juin 2004

Tadoussac
Café La Bohême

Une demi-heure de films Lucioles ensuite le film *Argent* de Isaac Isitan. La dernière partie du film sur le troc soulève plusieurs questions du public... malheureusement le café doit fermer ses portes. Bonne écoute et bonne réception.

28 juin 2004

Anse Saint-Jean
Bistro de L'Anse

Le film d'animation de l'ONF sur les pilules remportent un grand succès. Les gens notent le titre et l'auteur du film.

En passant, c'est un super beau lieu! Par contre, c'est un lundi, jour d'élections, alors peu de personnes. Mais la vingtaine de personnes présentes apprécient grandement l'événement et elles restent pour discuter de façon informelle.